

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 115 (1989)
Heft: 10

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

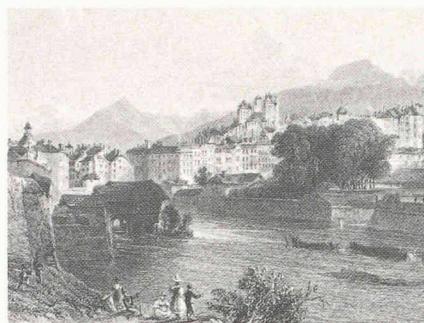
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'accueil de la SIA section genevoise

Les 19 et 20 mai prochain, la SIA section genevoise accueillera les ingénieurs et les architectes de toute la Suisse à l'occasion des Journées SIA 1989.

Au nom du comité de la section et de tous ses membres, je souhaite d'ores et

PAR CHRISTIAN KRONEGG,
GENÈVE, PRÉSIDENT

déjà une cordiale bienvenue à celles et ceux de nos confrères qui nous feront l'honneur d'être des nôtres à cette occasion.

Bien qu'occupant une situation géographique excentrique par rapport au reste du pays, notre canton et sa ville sont suffisamment connus pour que je n'aie pas besoin de les présenter ici. Il en va probablement différemment de notre section, dont j'aimerais brièvement brosser le portrait.

C'est en 1851, à l'occasion de la 14^e assemblée générale de la SIA qui avait lieu dans notre ville, que fut fondée la section genevoise sous la présidence de Samuel Darier, architecte. Elle comptait alors 23 membres. Au fil des années, notre section a de nouveau accueilli nos confrères de toute la Suisse à l'occasion des assemblées générales de 1871, 1907, 1943 et 1963. Pendant son premier demi-siècle d'existence, la SIA genevoise, composée en majorité d'architectes, a eu une activité essentiellement sociale, regroupant quelques notables pour examiner et discuter de rapports présentés par l'un des membres sur des sujets variés. A cette période académique a succédé un demi-siècle nettement plus actif, correspondant en particulier aux phases de développement intensif qui ont marqué le début du siècle à Genève, puis la période entre les deux guerres. Cette époque correspond à un fort accroissement du nombre des membres de notre section, à un renforcement notable de l'influence des ingénieurs et à un intérêt marqué pour les questions d'urbanisme, de construction et d'aménagement du territoire, la SIA n'hésitant pas alors à faire entendre sa voix publiquement sur tel ou tel projet controversé. En 1942 a été créée la Haute Ecole d'architecture, devenue plus tard l'Ecole d'architecture de l'Université de Genève (EAUG) qui, comme bien l'on pense, donna un essor considérable aux vocations d'architectes, sous l'impulsion de son premier patron Eugène Beaujodin.

Aujourd'hui, la SIA section genevoise compte 730 membres, dont 350 architectes, 220 ingénieurs civils et 160 ingénieurs «d'autres spécialités». Conformément aux lignes directrices tracées par le Comité central, nous avons œuvré pour renforcer cette aile «autres spécialités» de notre société et intensifier le recrutement de jeunes professionnels de niveau universitaire, spécialistes de nouvelles technologies ou d'informatique par exemple. Le résultat de ces efforts ne pourra être jugé que dans quelques années, mais d'ores et déjà des signes prometteurs sont tangibles, comme par exemple les activités mises sur pied par le Groupe romand des ingénieurs de l'industrie, dont l'audience recouvre plusieurs sections mais au sein duquel de nombreux membres genevois ont trouvé un champ d'action à leur mesure.

En 1978 fut créé le Groupe des architectes, réunissant tous les membres architectes de la section. Ce groupe a pour objectifs d'encourager ses membres à participer aux activités de la section et de faciliter l'accueil et l'intégration des nouveaux membres architectes. Il organise des manifestations spécifiquement destinées aux architectes et constitue un lieu de réflexion privilégié où nos jeunes membres peuvent confronter leurs idées et leur enthousiasme à l'expérience de leurs aînés.

La SIA, que ce soit notre société centrale ou chacune de ses sections, se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins. Elle va devoir effectuer des choix : en effet, on assiste au sein des professions que nous représentons à une multiplication de groupes, associations, fédérations, etc., qui rassemblent telle ou telle catégorie de professionnels autour de préoccupations particulières que la SIA ne paraît pas en mesure de représenter. De fait, qu'y a-t-il de commun entre un ingénieur chimiste, employé dans un laboratoire pharmaceutique, et un architecte indépendant, patron d'un bureau de quatre personnes ? Ou entre un ingénieur civil à la tête d'une entreprise importante

réalisant des ensembles immobiliers en «entreprise générale» et un ingénieur géomètre du service du cadastre ? Cette question, vaste prolongement du traditionnel clivage entre architectes et ingénieurs civils deviendra de plus en plus pressante et nécessitera une réflexion au niveau national, appuyée sur l'opinion et l'expérience des diverses sections. Une évidence s'impose toutefois : entre des professions si diverses, des domaines d'activité si variés, des champs d'action apparemment contradictoires, le commun dénominateur ne peut être que général et global. Est-ce un type de formation ? Un titre à protéger ? Une éthique professionnelle ?

En ce qui nous concerne, ingénieurs et architectes genevois de 1989, et au-delà des questions de cohabitation exprimées ci-dessus, nous avons estimé qu'à l'occasion des Journées SIA 1989, il convenait de trouver un thème qui puisse intéresser nos collègues de toute la Suisse et de toute formation, et qui soit en relation directe avec l'avenir de notre pays et de nos professions. Dans cette optique, le titre même des journées : «Genève - sa région, le présent et l'avenir» nous a paru particulièrement indiqué puisque notre canton se trouve être, géographiquement, au centre d'une région dont les destinées se trouveront bouleversées dès le 31 décembre 1992, préfigurant ainsi les modifications qui ne manqueront pas d'affecter les relations de notre pays avec le reste de l'Europe. Les retombées de ces changements sur l'ensemble de nos professions seront certainement très sensibles, et Genève nous paraît devoir jouer à cet égard un rôle de champ d'expérimentation digne d'intérêt pour tous les ingénieurs et architectes de ce pays.

Puissent ces Journées SIA permettre aux professionnels que nous sommes de comprendre les implications des changements qui sont en train de se préparer sous nos yeux et d'y prendre une part active, plutôt que d'en subir les conséquences aveuglément, sans essayer d'influer sur le cours des événements.

Christian Kronegg,
président
SIA section genevoise